

tes, & aux catholiques en général (a). Il y a bien des choses qu'on a souvent dites, & qu'on a eu raison de dire souvent, mais qui jamais n'ont été dites d'une manière plus convaincante, plus propre à produire une profonde & durable impression. Ceux qui ont lu & médité les Livres-Saints, qui ont suivi & saisi l'esprit des événemens, si je puis parler de la sorte, consignés dans l'histoire profane, y trouveront la vérification exacte des idées qu'ils ont conçues sur la destinée de la race humaine. » La » sagesse humaine observe, sans le compren- » dre, le mobile spectacle du tems. Elle se » vante d'avoir approfondi l'histoire des peuples & des empires, & de connoître les » germes de leur dépérissement, les principes » de leur force & de leur gloire ; de tirer de » ses méditations profondes sur le passé, des » présages infaillibles sur les destinées futures » des nations, & de soumettre avec certitude » leur fortune diverse à l'audace de ses calculs : au lieu de ces pompeuses promesses, » le chrétien qui lit les écrits des sages, trouve » qu'ils recueillent des faits sans liaison, qu'ils » racontent des événemens sans leur assigner » des causes. Ce qu'ils donnent pour l'histoire » du genre humain, n'est qu'une table systématique, où est noté le passage des ombres qui s'évanouissent, & l'apparition des

---

(a) C'est ce que l'on peut conclure de la fin, où il est dit : *Donné à Burgos en Espagne où nous sommes exilés pour la cause de la Religion.* Cependant l'éloquent auteur, que je crois connoître, n'est point actuellement dans cette région.